



AU FIL DES RECHERCHES

Daniel Fortier (6500)

Cette rubrique vise à faire état des thèses de doctorat ou des mémoires de maîtrise réalisés par des étudiants et des étudiantes inscrits dans les universités au Québec, en vue de l'obtention de leur diplôme. Le contenu de ces travaux peut s'avérer une source importante de renseignements pour les généalogistes. Nous espérons que ces recensions permettront aux lecteurs de *L'Ancêtre* d'être à l'avant-garde de l'information, les résultats de certaines de ces études se matérialisant par la suite en publications destinées au grand public.

BOUDREAU, Marc-Antoine. « *Sources et limites du pouvoir des officiers de milice dans les campagnes canadiennes sous le régime français (1705-1765)*, mémoire présenté dans le cadre d'une maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, mai 2013. Source : <http://www.archipel.uqam.ca/5452/>. Il a mérité le Prix Rodolphe-Fournier – 2014, de la Fédération Histoire-Québec.

Le mémoire dresse le portrait socio-économique d'une centaine d'officiers et de sergents de la milice dans les régions de l'Île-Jésus, de Longueuil et de la Rivière-du-Sud. Il s'attache à définir la source et l'étendue de leur pouvoir, et les facteurs qui ont pu contribuer à leur nomination au titre d'officier. L'auteur confirme plusieurs hypothèses avancées par des prédécesseurs¹, à savoir que la nomination d'un individu est souvent attribuable à une multitude de facteurs tels l'aisance matérielle, l'importance du réseau social, les liens familiaux ou la notoriété due à un enracinement hâtif sur les lieux.

¹ LOZIER, Jean-François. *Les officiers de milice canadiens sous le régime français : étude institutionnelle et sociale*. Mémoire de maîtrise (histoire), Université d'Ottawa, 2004, 181 p., cité par BOUDREAU, Marc-Antoine.

Outre certaines informations biographiques sur des officiers, notamment pour la Rivière-du-Sud, l'intérêt premier de ce mémoire pour les généalogistes est son approche dite « prosopographique »² qui est finalement une analyse des parcours individuels à des fins de généralisation ou d'étalonnage³ historique. Il s'agit en fait de compiler des biographies d'une catégorie particulière de sujets (en raison de leur vécu commun, une guerre par exemple, de leur profession ou d'une activité spécifique) et de faire éventuellement une analyse quantitative de leurs caractéristiques (âge, fortune personnelle, liens parentaux, situation familiale, scolarité, etc.). Les sources primaires de cette démarche sont fort bien connues des généalogistes : registres paroissiaux, actes notariés, aveux et dénominations, recensements, correspondances et documents d'archives.

Souvent une fierté pour les rédacteurs de chroniques familiales, le personnage d'officier de la milice est également un « prototype » significatif d'un milieu social et historique donné. Le défi pour le généalogiste est d'insérer son personnage dans un univers plus vaste. L'approche prosopographique est donc à mi-chemin entre une « microhistoire » et une « macro-généalogie ».

² *Prosopographie* (description d'une personne), <http://fr.wikipedia.org/wiki/Prosopographie>, consulté le 16 septembre 2014.

³ En anglais, on parlerait de *benchmarking*. Le récent livre de MATHIEU, Jacques, et Sophie IMBEAULT, *La guerre des Canadiens – 1756-1763*, Québec, Septentrion, 2013, 270 p., en est un autre exemple.